



Direction **Laurent Pelly** - **Agathe Mélinand**

**DOSSIER DE PRESSE**

# **Un chapeau de paille d'Italie**

de **Eugène Labiche**

Mise en scène **Jean-Baptiste Sastre**

**REPRESENTATIONS**

**VE 14 > ME 19 mars 2008**  
**TNT Grande salle**

**CONTACT PRESSE**

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20  
[b.carette@tnt-cite.com](mailto:b.carette@tnt-cite.com)

**CONTACT SCOLAIRES**

Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24  
[p.rochefort@tnt-cite.com](mailto:p.rochefort@tnt-cite.com)



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité  
1 rue Pierre Baudis - Toulouse  
Grande salle

### DATES DES REPRESENTATIONS

VE 14, SA 15 , DI 16, MA 18, ME 19 MARS 2008

### HORAIRES DES REPRESENTATIONS

20h 30 vendredi, samedi, mardi  
16h dimanche  
19h 30 mercredi  
relâche lundi

TARIFS	EURO
Plein	20€
Abonnés	8 à 15€
Kiosque	9 €

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation 1 heure avant le début du spectacle, dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919  
31009 Toulouse Cedex 6  
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

#### T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)

**TNT**

## Communiqué

Les causes les plus anodines ont parfois des effets catastrophiques. Le matin d'une noce, le cheval de trait du futur marié dévore le chapeau de paille qu'une dame, en tendre conversation avec un militaire, avait posé sur une branche d'arbre. Drame. Fadinard, le jeune fiancé, suivi par son cortège de mariage au grand complet, se voit contraint de partir à la recherche d'un chapeau identique. Une quête qui s'apparente très vite à une course d'obstacles où s'accumulent quiproquos et réactions en chaîne. Eugène Labiche écrit en 1851 cette pièce en 5 actes, son premier grand succès, sarabande frénétique où les situations les plus inextricables déclenchent le fou rire et virent au cauchemar.

Metteur en scène familial du dramaturge, Jean-Baptiste Sastre s'empare de cette folle mécanique théâtrale. Mathieu Bony, scénographe de Royal de Luxe, signe un grandiose et déconcertant décor de manège forain démantibulé. Les comédiens - Denis Podalydès, Patrice Kerbrat, Claude Degliame, Jacques Boudet ...- s'engagent à corps perdus dans cette course poursuite délirante.



# Un chapeau de paille d'Italie

## de Eugène Labiche

Mise en scène **Jean-Baptiste Sastre**

Avec

<b>Éric Boucher</b>	Bobin
<b>Jacques Boudet</b>	Vezein
<b>Claude Degliame</b>	Baronne Champigny / Un garde national
<b>Noémie Develay-Ressiguier</b>	Anais
<b>Gabriel Dufay</b>	Emile
<b>Vladislav Galard</b>	Beauperthuis
<b>Florence Janas</b>	Virginie / Une domestique
<b>Patrice Kerbrat</b>	Nonancourt
<b>Jean-Pierre Moulin</b>	Tardiveau
<b>Chantal Neuwirth</b>	Clara / Un garde national
<b>Marie Payen</b>	Hélène
<b>Denis Podalydès*</b>	Fadinard
<b>Alexandre Steiger</b>	Achille de Rosalba / Un caporal
<b>Jean-Pierre Taste</b>	La femme de chambre

\*Sociétaire de la Comédie-Française

Scénographie **Matthieu Bony** / Costumes **Christian Gasc** / Lumière **Gilles Gentner** /  
Direction musicale **Thierry Boulanger** / Assistante Costumes **Valérie Ranchoux** / Masques  
**Daniel Cendron** / Collaboration Artistique **Raphaël Chevènement**

Scénographie avec la complicité de **Lionel Azambre, Isadora de Ratuld, Laurent Descotils, Hervé Dilé, Harold Guidolin, Agnès Maitrejean, Pierre-Jean Verbraeken** / Peintres, Sculpteurs, Constructeurs **Hervé Baret, Stéphane Bourguignon, Jhon Bru, Fabien Cipris, Sophie Deck, Charlotte Delion, Béatrix de Nadaï, Vincent Descotils, Vincent Deslandes, Régis Friaud, Chloé Gazave, Nicolas Gros, Paloma Gutierrez, Julie Lemoine, Clément Poma, Mathias Quesnel, Benjamin Stierlé, Julien Talbot, Bertrand Trocmé, David Vaissière**

Production **Théâtre National De Chaillot** / **Maison De La Culture d'Arlon** (Belgique) / **Compagnie Ai**  
Avec la Participation Artistique du **Jeune Théâtre National**

Durée 1h 50

The TNT logo consists of the letters 'T', 'N', and 'T' stacked vertically in a white, bold, sans-serif font, centered within a solid black rectangular background.

## Un chapeau de paille d'Italie

Il y a quelques années j'avais mis en scène *L'Affaire de la rue de Lourcine* pièce en un acte d'Eugène Labiche avec Philippe Clévenot, Christine Murillo, Hervé Pierre entre autres.

J'ai toujours souhaité retravailler sur l'œuvre de Labiche, particulièrement sur les pièces en cinq actes. Le souffle, la folie du rythme, la précision dans la description des caractères, la façon dont Labiche sculpte les êtres dans *Un chapeau de paille d'Italie* apportent de la lumière et de la gaieté sur des vérités que certains trouvent lugubres, tragiques, désolantes et que lui trouve inutile de dénoncer avec grandiloquence mais dont il faut rire avec cruauté car il s'agit aussi de nous. L'originalité du *Chapeau de paille d'Italie* tient aussi à la durée de la pièce ; c'est un pur vaudeville, c'est un cortège de fantoches, le bourru prudhommesque, l'affolé, le nigaud, le sourd, le bravache, la vierge timide, le jaloux et tous les autres à la queue leu leu qui, paraissant, disparaissant, reparaisant, serpentent à la poursuite du fatal chapeau. Cette pièce ne peut se tenir en équilibre et rouler jusqu'au dénouement qu'en allant très vite. Ralentir c'est tomber.

*Un chapeau de paille d'Italie* est le chef-d'œuvre de la visite scénique.

Pour l'espace, j'ai fait appel au constructeur du Royal De Luxe, à sa connaissance de la machinerie théâtrale. Je souhaite conserver à la fois pour le décor et les costumes l'imagerie du Second Empire, tout en travaillant sur des matières primaires, telles que le fer, le bois, et la paille. Denis Podalydès interprètera le rôle de Fadinard et Patrice Kerbrat celui de Nonancourt. Le reste de la distribution s'articulera autour de ce duo (tel Keaton et Chaplin dans les « Feux de la rampe »), pour faire jaillir l'hétérogénéité de la pièce et sa fantaisie.

**JEAN-BAPTISTE SASTRE**

novembre 2006

**TNT**

## A George Sand

[Croisset], 14 novembre [1871]

(...) Votre vieux troubadour a la tête cuite. Mes plus longues nuits, depuis trois mois, n'ont pas été au-delà de cinq heures ! J'ai pioché d'une manière frénétique. Aussi je crois avoir amené mon bouquin à un joli degré d'insanité ? L'idée des bêtises qu'il fera dire au bourgeois me soutient. Ou plutôt je n'ai pas besoin d'être soutenu, un pareil milieu me plaisant naturellement.

Il est de plus en plus stupide, ce bon bourgeois ! Il ne va même pas voter ! Les bêtes brutes le dépassent dans le sentiment de la conservation personnelle ! Pauvre France ! Pauvre nous !

Savez-vous ce que je lis pour me distraire, maintenant ? *Bichat* et *Cabanis*, qui m'amuse énormément. On savait faire des livres en ce temps-là ! Ah ! que nos docteurs d'aujourd'hui sont loin de ces hommes !

Nous ne souffrons que d'une chose : *la Bêtise* – Mais elle est formidable et universelle. Quand on parle de l'abrutissement de la plèbe, on dit une chose injuste, incomplète. Je me suis astreint à lire *toutes* les professions de foi des candidats au Conseil général de la Seine-Inférieure. Il y en avait bien une soixantaine, toutes émanées ou plutôt vessées par la fine fleur de la bourgeoisie, par des gens riches, bien posés, etc, etc... Eh bien, je défie qu'on voit plus ignoblement âne en Cafrerie. Conclusion : il faut éclairer les classes éclairées. Commencez par la tête, c'est ce qui est le plus malade ; le reste suivra.

Vous n'êtes pas comme moi, vous ! Vous êtes pleine de mansuétude. – Moi il y a des jours où la colère m'étouffe ! Je voudrais noyer mes contemporains dans les latrines. Ou tout au moins, faire pleuvoir sur leurs sales crêtes des torrents d'injures, des cataractes d'invectives. Pourquoi cela ? Je me le demande à moi-même.

Quelle espèce d'archéologie occupe Maurice ? Embrassez bien vos fillettes pour moi.

Votre vieux

GUSTAVE FLAUBERT, *Correspondance*

The TNT logo consists of the letters 'TNT' in a bold, white, sans-serif font, oriented vertically within a solid black rectangular background.

## Les affaires sont les affaires

Il serait impossible de dire précisément ce que c'est que les Affaires. C'est la divinité mystérieuse, quelque chose comme l'Isis des mufles par qui toutes les autres divinités sont supplantées. Ce ne serait pas déchirer le Voile que de parler, ici ou ailleurs, d'argent, de jeu, d'ambition, etc... Les Affaires sont les Affaires, comme Dieu est Dieu, c'est-à-dire en dehors de tout. Les Affaires sont l'Inexplicable, l'Indémontrable, l'Incirconscriit, au point qu'il suffit d'énoncer ce Lieu Commun pour tout trancher, pour museler à l'instant les blâmes, les colères, les plaintes, les supplications, les indignations et les récriminations. Quand on a dit ces Neuf Syllabes, on a tout dit, on a répondu à tout et il n'y a plus de Révélation à espérer. Enfin ceux qui cherchent à pénétrer cet arcane sont conviés à une sorte de désintéressement mystique, et l'époque est sans doute peu éloignée où les hommes fuiront toutes les vanités du monde et tous ses plaisirs et se cacheront dans les solitudes pour se consacrer entièrement, exclusivement, aux AFFAIRES.

LEON BLOY, *L'Exégèse des lieux communs*

TNT

## REPERES BIOGRAPHIQUES

**Jean-Baptiste Sastre**

Ancien élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il est à ce jour l'auteur de huit mises en scène.

- 2007 ***Léonce et Léna*** de Georg Büchner  
Avec Eric Boucher, Jacques Boudet, Irina Dalle, Vincent Dissez, Vladislav Galard, Nathalie Kousnetzoff, Frédéric Mulon  
Lumière, Gilles Gentner / Costumes, Christian Gasc  
Théâtre National de Chaillot
- 2005 ***La Surprise de l'amour*** de Marivaux  
avec Etienne Curron, Vincent Dissez, Simon Eine, Eléonore Hirt, Nathalie Kousnetzoff, Jean Baptiste Sastre, Julia Vidit  
Lumière, Gilles Gentner / Costumes, Christian Gasc  
Théâtre National de Chaillot, Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Maison de la Culture d'Arlon
- 2004 ***Les Paravents*** de Jean Genet  
avec Karine Adrover, Mounzer Baalbaki, Antoine Balabane, Axel Bogousslavsky, Laure Calamy, Etienne Curron, Hanane Hajj Ali, Eléonore Hirt, Stefano Laguni, Daniel Laloux, Carmen Lebbos, Jean-Jacques Le Vessier, Jacques Pieiller, Julie Pilod, Dick Rivers, Alexandre Steiger, Julia Vidit  
Décor et costumes, Yvett Rotscheid / Lumière, Maryse Gautier  
Théâtre National de Chaillot, Théâtre Dijon Bourgogne
- 2001 ***Tamerlan le Grand*** de Christopher Marlowe  
avec Jean-François Auguste, Axel Bogousslavsky, Sébastien Bravard, Rodolphe Congé, Marcial Di Fonzo Bo, Lionel Gossart, Emmanuelle Lafon, Stefano Laguni, Jacques Pieiller, Julie Pilod, Jerzy Radziwilowicz  
Costumes Cécile Feilchenfeldt  
Son André Serré / Lumière Marc Delamézière  
Théâtre National de Chaillot, CDN de Normandie, la Filature - Mulhouse
- 2000 ***L'Affaire de la rue de Lourcine*** d'Eugène Labiche  
avec Axel Bogousslavsky, Philippe Clévenot, Yann Collette, Christine Murillo, Eric Petitjean, Hervé Pierre  
Lumière, Maryse Gautier / Costumes, Christian Gasc  
Le Quartz de Brest, Théâtre de Nanterre-Amandiers, Chambéry-Scène Nationale, Niort-Scène nationale, la Comédie de Reims
- 1998 ***Les Eaux et forêts*** de Marguerite Duras  
Festival Intercity/Théâtre de Florence
- 1997 ***Haute Surveillance*** de Jean Genet  
avec Gaël Baron, Nazim Boudjenah, Vincent Dissez, Eric Petitjean  
Théâtre de la Bastille, le Maillon-Théâtre de Strasbourg
- 1995 ***Histoire vécue du roi Totaud***, textes d'Antonin Artaud  
avec Eric Caravaca / Théâtre de la Bastille

**TNT**

## Extraits de presse

**Libération**, 07 décembre 2008

**« Chapeau », Sastre !**

**Le metteur en scène revisite Labiche avec brio.**

Maris, amants et portes qui claquent. *Un chapeau de paille d'Italie* est la première grande pièce à succès d'Eugène Labiche. Une comédie enlevée, avec ses airs chantés (l'opérette n'est pas très loin), vaudevillesque à souhait... Bref, le genre de pièce à jouer tambour battant.

**Subtilité.** Sauf que Jean-Baptiste Sastre, en travaillant sur la durée sur un espace disloqué, donne à entendre une tout autre musique. Certes, le personnage de Fadinard ne tient pas en place, mais, entre ses sauts de puce, il apparaît bien comme pétrifié par l'indécision, saisi par le vide de l'existence qui s'annonce à lui : celle d'un homme marié, « et après, c'est fini », répète-t-il sans cesse, hagard, comme absent aux événements.

Tout se joue dans cet entre-temps. Opérant comme des arrêts intérieurs sur images, à l'inverse du cabotinage usuel, Denis Podalydès atteint dans la peau du fameux rentier un degré savoureux de subtilité, où le comique confine presque au tragique. Christian Gasc, qui signe les magnifiques costumes, a le sens du détail : le pantalon en vinyle noir flasque, dans lequel tinte grossièrement la ferraille du rentier, est une belle trouvaille. De même, la robe de mariée hérissée de pointes traduit bien l'humeur de la pauvre Hélène (Marie Payen, parfaite), qui se rend à la noce comme à l'abattoir.

Comme si l'on se trouvait dans l'espace déformé du rêve, Sastre, qui aime décidément prendre les textes à la hussarde, force le trait par des attributs grotesques : façon Daumier, oreilles surdimensionnées pour Fadinard, mains énormes pour le beau-père, pieds gigantesques pour le mari cocu.

**Manège.** Le plus incroyable reste cette machinerie de théâtre qui présente un décor en pièces détachées et confère à la scène un désordre d'entrepôt, où envers et endroit se confondent. Un décor dont tous les versants sont visibles simultanément et qui nécessite au fil des actes l'intervention de plusieurs machinistes pour se déployer. Jusqu'à l'avènement de cet extraordinaire manège fantôme qui pend des cintres et dont les chevaux de contreplaqué projettent leurs ombres irréelles dans le fond du plateau. C'est toute la mécanique du vaudeville, et plus largement du théâtre, qui se trouve mise à nu par le travail scénographique de Mathieu Bony, l'un des concepteurs scéniques du Royal de Luxe.

**MAÏA BOUTELLET**

**Les Inrockuptibles**, 04 décembre 2007

**Mis à sac par Jean-Baptiste Sastre et ses acteurs, dont l'extraordinaire Denis Podalydès, le vaudeville laisse la place à la férocité du rire.**

Habituellement dédié au vacarme des portes qui claquent, le vaudeville concentre des tonnes d'idées reçues. Délaissant les usages de ce prêt à jouer, Jean-Baptiste Sastre approche la

TNT

pièce avec des précautions d'archéologue, analyse l'empilement de ses couches sédimentaires afin de mieux sérier le rôle de chacune d'elles. S'agissant du fonctionnement mécanique de la chose, il l'attribue d'emblée au décor sous l'égide de la couronne bancale d'un fastueux manège forain. Des boudoirs et des antichambres explosent dans les mouvements d'une joyeuse tectonique des plaques. Autant de parquets à secrets d'où, tels des automates, jaillissent les éléments du mobilier.

S'agissant des ravages causés par la folie propre au monde de Labiche, Jean-Baptiste Sastre procède à la manière d'un Tex Avery. Multipliant faux nez et fausses oreilles, il affuble ses acteurs de mains géantes ou de pieds difformes pour témoigner en autant d'effets comiques de l'hallucinante aventure qu'ils vivent. Pour dire ce qui, dans les dialogues, fleure bon la clownerie, ce sera aux ébouriffants costumes de Christian Gasc d'en révéler ses signes dans un défilé de costumes colorés, de tissus improbables et de haut-de-forme surdimensionnés. Les acteurs peuvent s'aventurer vers des registres inusités pour provoquer mezza-voce des rires se réclamant d'une incroyable férocité. Réunie autour de l'extraordinaire Denis Podalydès en Fadinard d'exception, la troupe fait des merveilles, de Claude Degliame à Marie Payen et Chantal Neuwirth, de Jacques Boudet à Patrice Kerbrat et Jean-Pierre Taste. C'est bien Labiche qui à travers cette magnifique caravane passe royalement ici.

**PATRICK SOURD**

### **Le Point**, 22 novembre 2007

Que diable est allé faire Fadinard au bois de Vincennes la veille de son mariage ? Son cheval a croqué le couvre-chef d'une épouse adultère en plein badinage ; elle harcèle le pauvre homme pour qu'il remplace l'objet. Le voilà donc condamné à courir chez une modiste, une baronne et l'époux trompé pour réparer le préjudice. Le tout, flanqué de sa noce : vierge gourde au possible, beau-père irascible (évidemment : nous sommes chez Labiche), cousin sourd comme un pot. Costumes et postiches délirants, décors opulents changés à vue, mécanique comique implacable, rythme trépidant – qui pourrait l'être davantage encore. Nombre d'atouts pour cette comédie extravagante, servie par des acteurs au jeu précis, qui se paient même le luxe de pousser la chansonnette. Denis Podalydès excelle en bougre endormi, totalement débordé par la situation.

**N.V.E.**